

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1978)

Heft: 1739

Rubrik: Rubrique romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rubrique Romande

L'année 1978 sera marquée par le 150^e anniversaire de la naissance d'un illustre romand: Henri Dunant, fondateur de la Croix Rouge. Le célèbre philanthrope est en effet né à Genève le 8 mai 1828. Cet anniversaire ne sera pas seulement célèbre en Suisse, mais également par les 125 sociétés nationales de Croix Rouge existant à ce jour. Une cérémonie nationale se déroulera le 6 mai à Zürich, le 7 mai à Heiden et les 8 mai à Genève. Dunant, qui est mort en 1910, fut lauréat du prix Nobel de la paix en 1901.

Sur une tout autre note, on apprend à Fribourg qu'un "comité d'action contre la police fédérale de sécurité" vient de se constituer. Il se rattache au comité suisse "contre la police fédérale de répression" créé le 5 novembre dernier à Zürich et qui regroupe déjà une cinquantaine d'organisations politique de gauche et d'extrême-gauche ainsi que les autonomistes jurassiens, les opposants aux centrales nucléaires et la Fédération suisse de typographes.

Ce comité fribourgeois se dit ouvert à "toutes les organisations politiques de gauche, à tous les syndicats, les mouvements pacifistes et démocratiques".

La Versoix, petite rivière qui prend sa source en France près de Gex et se jette dans le Léman à Versoix, vient d'être le théâtre d'une véritable catastrophe écologique. Plus de quinze mille litres de mazout ont en effet été déversés d'un coup dans ce paisible cours d'eau par une personne qui avait versé du fuel dans une citerne déjà pleine à ras bord, et par ailleurs dépourvue de bac de rétention. Ceux jours après cet incident, la Versoix était encore couverte d'une nappe visqueuse de 25 centimètres, et les pompiers de la région s'affairaient pour empêcher la pollution d'atteindre le lac.

Ce qui a tout particulièrement ému une opinion déjà bien sensibilisée aux problèmes écologiques fut le sort des quelque quarante castors qui avaient établi leur habitat le long de la Versoix. "Les efforts d'amis de la nature pour implanter ces sympathiques animaux vont-ils être réduits à néant par l'inconscience et la coupable négligence de personnages peu soucieux de respecter l'environnement?", se demandait un quotidien genevois. Heureusement, aucun castor ne semble avoir péri du fait de cet accident, mais les journaux romands nous ont montré les images navrantes de ces rongeurs à la chaude fourrure tout gluants et noircis par le pétrole.

Est-ce le sort qui attend une partie de la production industrielle suisse?

Quelque 40.000 machines à écrire de la société Hermes-Précisa implantée à Yverdon ont été fabriquées l'an dernier en Hongrie. C'est en 1974 que l'entreprise passait un accord avec ce pays pour fabriquer sous licence le modèle "Hermès 3000" pour des raisons de coûts de production.

"Ce modèle de bas de gamme a d'abord été fabriqué en Suisse, ensuite en France, explique-t-on à la direction de la société. Puis il n'a plus été possible de la produire dans un pays industrialisé où le prix de fabrication n'était plus compétitif." La production a donc été transférée en Hongrie. Hermes-Précisa rachète les produits fabriqués dans ce pays et les vend sur ses marchés traditionnels. "Même à l'armée", précise-t-on à Yverdon.

A la fin de 1976, un nouveau modèle, le "Hermès 44" était conçu à Yverdon puis directement fabriqué en Hongrie. "Nous obtenons ainsi un produit de qualité égale à des prix tout-à-fait compétitifs".

Une preuve que le fédéralisme est encore bien vivant malgré l'extension inexorable des pouvoirs de Berne: La vaccination contre la variole est encore obligatoire dans le canton de Genève. Les enfants doivent y être vaccinés contre cette maladie infectieuse dont la pronostic est grave et souvent mortel. Seulement voilà, la maladie, qui faisait d'énormes ravages dans les siècles passés, a presque complètement disparu aujourd'hui. On en parle pratiquement plus en Suisse, comme du reste dans les autres pays où l'hygiène est développée.

Alors pourquoi continuer à vacciner et, surtout, en faire une obligation? Le médecin cantonal, le Dr Charles Bavaud, a expliqué que cette explication pourrait être supprimée à Genève si l'Organisation mondiale de la santé, une agence des Nations Unies, confirmait de manière formelle qu'il n'y a plus de menace d'épidémie. Or, pour le moment, la menace existe. Elle est faible, mais réelle. Le danger vient de l'Ethiopie, un pays où on comptait plus de 900 cas de variole en 1976, et de la Somalie, où on comptait environ 3000 cas l'année dernière. Or, remarque le Dr Bavaud, chaque semaine des personnes arrivent à Genève de Somalie et pourraient fort bien être porteuses de germes.

Pour cette raison, et du fait de la difficulté de procéder à des contrôles dans ce domaine à l'aéroport de Cointrin — difficulté accrue par la longue période d'incubation de variole — on continue à Genève de vacciner les enfants contre une maladie appartenant à un autre temps. Il reste que Genève, carrefour international

et siège d'un grand mouvement de population, est sans doute la ville de Suisse la plus exposée à des fléaux de ce genre.

1978 sera une année pleine de charme pour les physiciens du CERN, ce haut lieu de la recherche des particules élémentaires situé à Meyrin. Si on n'est pas physicien, on ne verra pas de calembour dans la phrase qui précède puisque seuls les spécialistes savent que les "charmes cachés" se rapportent aux propriétés de particules nouvelles et mystérieuses découvertes au cours des deux dernières années. Et le Centre Européen de Recherches Nucléaires a joué un rôle déterminant dans la découverte de ces "charmes".

On peut être physicien sans pour autant négliger la poésie. Surtout celle des mots, ainsi qu'en témoigne le dernier bulletin du CERN où il est question de la découverte d'un cinquième *quark*, de l'apparition de nouvelles particules ésotériques appelées *gravitinos* et d'un nouveau phénomène baptisé *dileptomanie*. D'après le bulletin du CERN, cette dernière concerne la prolifération de *muons* nés au cours d'expériences avec des *neutrinos* produits au Super Synchrotron à Protons du CERN. Cette machine immense qui passe sous la frontière française est la deuxième dans le monde par les énergies qu'elle imprime aux particules accélérées.

L'événement le plus important de l'année dernière pour le bataillon de physiciens qui s'affairent dans les labyrinthes du CERN fut l'apparition de nouvelles particules lourdes, déjà affublées du nom de particules *ypsilon*, dont l'existence suppose celle d'une autre particule encore plus fondamentale. Il s'agit d'un *quark* d'un type nouveau qui pourrait constituer une "brique" fondamentale de la nature. La communauté super-spécialisée du CERN s'est donnée pour but de découvrir ce curieux corpuscule pendant la nouvelle année.

Une exposition originale vient d'ouvrir ses portes au Château de Grandson: Elle est consacrée aux "Attributs et Grades Militaires" à travers les âges. Comment les armées, à travers les âges, organisaient-elles leur hiérarchie, et comment les officiers de ces armées, qu'ils aient été centurion sachem, général ou lieutenant, se distinguaient-ils par leurs insignes afin d'être reconnus et obéis de leurs hommes? Voilà une exposition qui ne manquera pas d'intéresser un grand nombre des citoyens-soldats que sont les Suisses.